

Lieux de réflexion et de diffusion

Anne-Marie Guérineau

Numéro 119, été 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61098ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Guérineau, A.-M. (2010). Lieux de réflexion et de diffusion. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (119), 3–3.

Lieux de réflexion et de diffusion

[L]a culture se fait proprement baiser sous nos yeux
par l'industrie du divertissement.

Patrick Poirier, directeur du magazine culturel *Spirale*, mai-juin 2010

Vous l'avez sans doute lu ou entendu : 75 % des revues et magazines culturels membres de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) sont mis en péril. La raison ? Leur exclusion du nouveau programme « Aide aux éditeurs » de Patrimoine canadien, lequel exige que pour être admissible, un périodique doive **vendre** au moins 5 000 exemplaires par année.

Nuit blanche est au nombre des « heureux » 25 % dont les ventes annuelles dépassent les 5 000 exemplaires. Nous conservons donc l'aide – indispensable – de Patrimoine canadien. Profond soulagement pour *Nuit blanche*, mais qu'advient-il des autres ?

Certains croiront que 5 000 exemplaires, c'est bien peu. C'est, malheureusement, méconnaître le, les lectorats. Ajoutons que ce seuil établi par Patrimoine canadien est le même pour les publications en anglais et en français. Et que les revues et magazines culturels sont désormais évalués selon les mêmes critères de popularité, de rentabilité qui s'appliquent aux périodiques consacrés à la mode, aux voitures, aux vedettes... Des magazines à grand tirage – qui comptent aussi sur de très importants revenus publicitaires – pourront recevoir du programme « Aide aux éditeurs » jusqu'à 1,5 million de dollars par année. Un magazine littéraire comme *Nuit blanche* : environ 25 000 \$. Ceux qui vendent moins de 5 000 exemplaires : 0 \$. « Les revues culturelles à l'ère du box-office », titrait Tristan Malavoy-Racine dans le *Voir* du 26 mai dernier.



Merci à Victor-Lévy Beaulieu, Andrée Ferretti, Jacques Languirand, Laurent Laplante et Philippe Sauvageau à qui nous avons demandé d'appuyer les démarches de la SODEP en signant la lettre « Coupes fédérales : les revues culturelles en péril ». « Quand des revues culturelles disparaissent, ce sont des espaces de réflexion qui disparaissent avec elles. » Au moment d'écrire ces lignes, quelque 400 personnes l'ont déjà signée.

Voir <http://www.sodep.qc.ca>.

UN NUMÉRO D'AUTOMNE QUÉBÉCOIS ET ARGENTIN

Au moment où, à l'autre bout des Amériques, l'Argentine fête ses 200 ans d'indépendance, le nouveau Festival Québec en toutes lettres place Jorge Luis Borges au centre de sa première édition, laquelle se tiendra du 14 au 24 octobre prochain. Pour l'occasion, *Nuit blanche* prépare un dossier spécial « sur et autour de Borges ». À découvrir, entre autres, les témoignages d'une quinzaine d'écrivains sur Borges, l'influence argentine sur la nouvelle québécoise actuelle, vue par Gilles Pellerin, le Livre jamais lu de l'écrivain d'origine argentine Daniel Castillo Durante, une relecture du célèbre *Fictions* de Borges, Alberto Manguel... et plus, et plus ! **NB**

Anne-Marie Guérineau,
directrice de la publication

Merci à notre nouveau partenaire, Corporation Presse Commerce, qui permet à *Nuit blanche* d'être présent dans des centaines de lieux au Québec.

